

## L'évangélisation par les décibels...

En octobre prochain, a lieu, à Châtillon-sur-Indre, la quatrième édition du festival de rock chrétien  
Open spirit : quand la musique vise à évangéliser la jeunesse...

« Un festival de rock chrétien : membre de l'équipe d'organisation, c'est ainsi que Cécile Galland présente Open spirit, dont la quatrième édition se tiendra les 4 et 5 octobre prochains à Châtillon-sur-Indre. Le rock est une musique qui s'adresse aux jeunes et l'objectif du festival consiste à évangéliser. » En 2004, le père Thierry Massé, curé de la paroisse, s'était rendu à Chartres, au festival de Pâques. L'année suivante, l'ecclésiastique, accompagné d'une quinzaine de jeunes, avait renouvelé l'expérience. « J'y étais, raconte Cécile et c'était intéressant : nous avons décidé de faire la même chose dans notre campagne. » « Les jeunes aiment la musique tonique, commente Sylvie Guilpain, également membre de l'équipe d'organisation : le rock offre un moyen de faire passer des messages. » En 2005, lors de la première édition du festival, les organisateurs se firent gentiment qualifiés « d'audacieux ». « Nous sommes situés dans un secteur à forte population âgée et où les jeunes n'ont pas trop leur place, déclare Cécile Galland. Le maire de la commune ne voyait pas trop l'intérêt d'une telle manifestation : il a fallu le convaincre. Cependant, dès le départ, nous avons reçu le soutien du père Massé : il a même été un pionnier dans la démarche. » Sylvie Guilpain se réjouit de voir un prêtre « cherchant à favoriser les initiatives portées par les jeunes ».

Il y a trois ans, plusieurs centaines de spectateurs avaient répondu présents : une affluence qui avait ravi les organisateurs même si aucun objectif n'avait été fixé. « Des personnes âgées s'étaient déplacées lors des derniers concerts et nous étions tous en train de danser ! », se souvient Sylvie Guilpain. « Pendant les balances, nous proposons de petites animations afin que les gens restent », relate Cécile Galland : il s'agissait d'entretiens directs entre les artistes et le public. Si, en 2008, Josiane Augis appartient au staff, en 2005, elle était là en qualité de spectatrice : « Les paroles du groupe de pop-louanges Ararat m'avaient pratiquement émue jusqu'aux larmes ! » Après avoir osé un pari un peu fou il y a trois ans, qu'est-ce qui a poussé la classe biberon de l'Église locale à persévérer dans son aventure ? « En 2005, cela avait bien fonctionné, répond Sylvie Guilpain. Nous sentions les jeunes et les moins jeunes prêts à repartir. » « Alors que les préparatifs avaient été fastidieux, je n'avais pas vu le week-end passer », témoigne pour sa part Cécile Galland. Jusqu'en 2007, le festival était porté par le doyenné. Qui n'a aucune existence juridique. Depuis, l'association Notre-Dame a pris le relais. Il s'agit d'une vieille entité qui était là pour le catéchisme mais qui ne servait à rien : elle a donc été réactivée afin d'offrir un cadre officiel à la manifestation. Mais sur le fond, rien n'a changé.

### (Un groupe protestant de pop-louanges)

Cette année, le rendez-vous, avec le groupe Radical Crew, qui se produira le samedi 4 octobre à 20 heures, présentera une connotation rap. En 2007, des jeunes étaient allés dans la rue afin de faire découvrir la musique du festival à leurs semblables. Ces derniers étaient entrés dans la salle mais en étaient ressortis rapidement car la programmation ne leur correspondait pas. « Je les connaissais et j'étais allée leur parler, raconte Cécile Galland : ils préféraient le rap. Nous avons accepté le pari. Nous espérons que ces jeunes s'en montreront dignes et qu'ils viendront en masse ! » « Du rap chrétien, c'est surprenant, commente Josiane Augis. Même ceux qui n'aiment pas ce style musical peuvent l'apprécier lorsqu'un message profond y est attaché. »

Le même jour, mais à 17 heures, Faithful, un groupe protestant de pop-louanges, sera sur scène. « Il prononce clairement sa foi, sans honte ni gêne, indique Josiane Augis : je pense que cela pourra toucher pas mal de gens. À 18 h 30, le public pourra entendre le témoignage de Joseph, un Parisien que les organisateurs du festival ont rencontré lors d'un pèlerinage à Pellevoisin. Un homme qui a connu la galère de la rue. Enfin, à 22 heures, CarmenZ, au style punk-rock, déjà là en 2005, fera monter les décibels... « Une musique qui arrache, promettent nos trois interlocutrices : cela attire beaucoup les jeunes ! »

Olivier JOLY

La journée du dimanche 5 octobre débutera, à zéro heure, par une adoration. À neuf heures du matin, un temps de louanges figure au programme. Suivra, à 10 h 30, la messe, animée par les jeunes et les artistes. Le week-end se terminera par un repas partagé, pour lequel chacun doit apporter un plat. L'entrée à chaque concert est fixée à 5 €. Pour en savoir plus, téléphoner au 06.20.16.30.40.